

ancien ni Grec ni Arabe, ce qui fait qu'il s'étonne comme on lui a attribué le nom de dictam. Elle est, dit-il, fort belle & fort agreable à voir, car elle jette de belles fleurs & tres-odoriferantes, qui tirent en couleur de blanc à vermeil comme les fleurs de citron.

Sa racine est blanche & sent le boucquin, ayant un goût amer; C'est pourquoy, continuë-t'il, il ne faut pas s'étonner si elle fait sortir les vermines du ventre. Il y en a qui disent que d'elle-même, elle sert de contrepoison contre tous venins, & même contre toutes morsures & picqueures de bestes veneneuses, comme aussi à la peste. Elle conforte l'estomac & sert à ceux qui sont pouffifs, & qui ont courte haleine; l'eau de ses fleurs prise & tirée par le nez, sert grandement aux douleurs inveterées de la tête, causées de froideur.

FRAXINUS, *ni*. Frefne.

C'est un arbre tellement connu qu'il n'est pas besoin d'en faire la description. Theophraste en met deux especes, dont l'un est grand & haut, & a un bois blanc, enrichy de grosses veines, qui lui servent de nerfs, sans aucun nœud, étant mol, tendre & moucheré. L'autre est plus petit & ne croit pas si haut, & est plus rabotteux, plus dur & plus roux.

Quant à ses facultez, Dioscoride & Mathiolo disent qu'il sert de contre-poison aux morsures des serpens, desquels il est si fort ennemi, dit le même Mathiolo, que ni le matin ni le soir jamais serpent n'approche son ombre.

L'Ornus & l'Ornoglossum ou Ornithoglossum, ainsi appelé, parce qu'il porte une graine dite langue d'oyseau, sont reputez, selon le même Auteur, pour espece de frefne.